



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-671-Le-poete-des-troupeaux.html>

# I.D n° 671 : Le poète des troupeaux

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 27 janvier 2017

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**On n'imagine pas un poème de Pascal Commère** sans la présence proche ou lointaine (à vélo, vers le soir, - par exemple) de troupeaux de *bêtes cornues*, pour me référer à un autre de ses titres. Mais de là à rassembler en une anthologie un choix de poèmes évoquant les animaux, en ce qui bon gré mal gré constituera une manière de *Bestiaire*, l'auteur aura hésité, avoue-t-il, à franchir le pas, par crainte d'être tenu pour un poète animalier : *dans mes poèmes*, tient-il à rappeler dans son texte introductif, - puisqu'au final il aura cédé aux demandes de Georges Guillain, et le livre vient de paraître aux éditions LD, sous le titre *Aumailles - , les animaux, êtres animés, y paraissent pour ce qu'ils sont, à la place qu'ils occupent depuis toujours dans l'histoire des hommes*.

Mais il n'en est pas moins vrai que ce rassemblement thématique de *bêtes*, issus de huit livres publiés, à commencer par *Les Commis* (de 1982), fausse la perception qu'on a de cette poésie, où vaches et chevaux, mais aussi mouches et oiseaux, s'y meuvent dans un environnement de campagne qui du coup s'éloigne, dans sa constance immémoriale comme dans sa modernité, avec ses talus et ses mobylettes, et ses mois-bat' qu'on croise parfois difficilement sur les chemins couverts de bouses. Ceci étant dit, il est toujours possible aux récriminants de revenir à la forte anthologie [Des laines qui éclairent](#) ( *Obsidiane & Le Temps qu'il fait*, éd.) qui couvre quant à elle toute l'oeuvre dans son développement de 30 ans ( 1978 - 2009).

*Aumailles* est donc le deuxième volume de la collection *Voix de passage*, dédiée plus spécifiquement à un public scolaire, prolongeant en cela l'action menée de plus longue date par Georges Guillain autour du prix des Découvreurs et son jury lycéen, que récemment encore j'évoquais dans l'*I.D* n° [668](#), à propos de Fadwa Souleimane qui, à l'instar de Pascal Commère quelques années auparavant, en fut lauréate. Et on ne doutera pas que cette perspective, de se retrouver entre des mains potaches, fit longtemps hésiter le poète qui tarda, si on l'en croit, à mener à bien le projet.

Mais il faut lui reconnaître que, pas plus qu'Ariane Dreyfus, laquelle il y a deux ans ouvrait la collection ( à propos de *Moi aussi*, voir l'*I.D* n° [588](#)), il n'a rien cédé qui puisse, sous des prétextes pédagogiques, faciliter l'accès à ses textes. Au contraire, pourrait-on aller jusqu'à penser, a-t-il redoublé d'intransigeance, en dressant devant le futur jeune lecteur une manière de sphinx dont il faut d'abord résoudre l'énigme, avec ces *Aumailles disparus de notre langage*, un adjectif qui fit certainement le bonheur d'une Georges Sand pour désigner les bêtes à cornes, même si, lecture faite, les animaux présents ici, de la mouche aux oiseaux, ne sont pas tous encornés.

Sans doute, Pascal Commère tient-il que la poésie reste réservée à ceux qui savent la mériter. Mais l'animal (là, je parle du poète) est malin (de justesse, j'ai retiré le qualificatif *matois* à son endroit), car qui lit son admirable préface, si caractéristique de son style et d'une manière de penser, toute de réserves et de détours (deux pas en avant, un pas en arrière), se rend compte qu'en dépit des dénégations et de la posture d'inflexibilité, est offerte au lecteur, comme par inadvertance (user des parenthèses est un art) une définition du poème, que tout aspirant bachelier serait bien inspiré de glisser dans sa copie : soit, *poème, ensemble de mots choisis et ordonnancés de telle façon que quelque chose autre s'en dégage*. A quoi s'ajoute la nuance supplémentaire : *ne faudrait-il pas évoquer une petite musique (...) - encore que le mot soit bien imparfait - qui, prenant en compte la chose et le vocable qui la désigne, restitue quelque chose du monde, tel qu'il nous apparaît dans nos états de veille, inséparable de l'émotion qui immanquablement en résulte*.

Après quoi, il serait bon assurément que je reproduise au moins un des poèmes d'*Aumailles* à titre d'exemple. Ce que je ferai dans une prochaine livraison sur ce site.

*Post-scriptum :*

**Repères : Pascal Commère** : *Aumailles* - Editions LD. ( *les Découvreurs* - 26 rue de Flahaut - 62200 Boulogne-sur-Mer) - 80 p. 12,70Euros.

J'ai rendu compte de l'anthologie [Des laines qui éclairent](#) ( *Obsidiane & Le Temps qu'il fait*, èd.) dans l'I.D n° [431](#).